

Chômage : les territoires profitent-ils à égalité de la reprise ?

22 juin 2022



L'économie française montre des signes de reprise économique et la situation de l'emploi s'améliore. Entre la fin 2015 et la fin 2021, le taux de chômage a baissé de 10,2 % à 7,4 %. L'ampleur des mesures prises en 2020 et 2021 ont permis d'atténuer l'impact sur l'emploi de la plus grande crise économique rencontrée depuis la Seconde Guerre mondiale. Quels sont les territoires qui profitent le plus de cette embellie ? Les réussites sont très inégales.

Les données de l'Insee ne permettent qu'une approche très générale de la situation. Le niveau le plus détaillé pour lequel des données sont disponibles s'appelle une « zone d'emploi », découpage qui met sur le même plan des territoires difficilement comparables. Par exemple, le rapport entre Paris (3,8 millions d'emplois) et les Herbiers-Montaigu en Vendée (64 000 emplois) n'a rien d'évident. La plus grande prudence s'impose donc, car les taux de chômage peuvent masquer des effectifs très différents. Pour autant, les données locales sont riches d'enseignements.

Les écarts entre territoires demeurent énormes. Quoi de commun entre la zone d'emploi d'Agde-Pézenas (Occitanie), qui compte 14,3 % de chômeurs – deux fois plus que la moyenne nationale – et Les Herbiers-Montaigu (Pays de la Loire), qui n'en compte que 3,4 % – soit deux fois moins – au quatrième trimestre de 2021 ? Dans l'ensemble, le nord de la France et le Sud méditerranéen demeurent les plus touchés, comme c'est le cas depuis des décennies.

Taux de chômage selon les zones d'emploi

Unité : %

	Région	4 ^e trimestre 2015 en %	4 ^e trimestre 2021 en %	Variation en points
Les dix zones d'emploi où le chômage est le plus élevé				
Agde-Pézenas	Occitanie	18,0	14,3	- 3,7
Alès-Le Vigan	Occitanie	15,8	12,5	- 3,3
Maubeuge	Hauts-de-France	16,0	12,2	- 3,8
Forbach	Grand-Est	15,4	12,1	- 3,3
Perpignan	Occitanie	15,3	12,1	- 3,2
Valenciennes	Hauts-de-France	15,1	12,0	- 3,1
Narbonne	Occitanie	15,5	11,8	- 3,7
Calais	Hauts-de-France	16,8	11,6	- 5,2
Saint-Quentin	Hauts-de-France	14,7	11,3	- 3,4
Béziers	Occitanie	14,0	11,3	- 2,7

Les dix zones d'emploi où le chômage est le plus faible

Lecture : dans la zone d'emploi d'Agde-Pézenas, en Occitanie, le taux de chômage est passé de 18 % au quatrième trimestre 2015 à 14,3 % au quatrième trimestre 2021. Le taux de chômage est faible dans deux types de territoires : d'une côté des zones très actives, comme Les Herbiers ou Ancenis, près d'Angers, une partie de l'ouest parisien (Saclay, Rambouillet) et de la Savoie (Tarentaise). De l'autre, des territoires où le chômage est faible parce qu'il n'y a pas d'activité depuis très longtemps... Une grande partie des actifs, notamment les plus jeunes, sont partis pour trouver meilleure fortune ailleurs.

C'est le cas par exemple des zones d'emploi d'Aurillac ou de Saint-Flour, en Auvergne-Rhône-Alpes, où le taux de chômage n'est que de 4 %.

Taux de chômage selon les zones d'emploi
Unité : %

Région	4 ^e trimestre 2015 en %	4 ^e trimestre 2021 en %	Variation en points
Les Herbiers-Montaigu	5,5	3,4	- 2,1
Ville	9,3	9,5	+ 0,2
Saint-Flour	5,9	3,8	- 2,1
Aurillac	7,0	4,0	- 3,0
Le Mont-Blanc	6,1	4,1	- 2,0
Beaune	8,9	4,1	- 4,8
Rodez	5,9	4,4	- 1,5
Ancenis	6,1	4,4	- 1,7
Saint-Lo	7,9	4,5	- 3,4
Mende	6,2	4,5	- 1,7

L'étude de l'évolution du chômage entre fin 2015 et fin 2021 fait apparaître des résultats très différenciés. Parmi les territoires où la baisse est la moins élevée – mesurée en points de pourcentage –, on trouve des zones d'emploi comme Versailles-Saint-Quentin (Île-de-France) où le taux de chômage se réduit peu (- 0,7 point) parce qu'il était déjà à un niveau faible (6,1 % en 2015). On rencontre aussi des zones dans des situations très difficiles, mais qui profitent peu de la reprise. C'est le cas de Tarentaise en Occitanie (ne figure pas dans les dix plus faibles baisses) où, en dépit d'un taux de chômage de 12,5 % en 2015, celui-ci a baissé que de 1,5 point entre 2015 et 2021. Ces derniers territoires demandent une attention spécifique de la part des politiques publiques.

Le taux de chômage a logiquement baissé le plus dans des zones d'emploi qui partaient de plus haut, par exemple dans les Hauts-de-France, à Boulogne-sur-Mer, Lens ou Calais, où la réduction a dépassé les cinq points de pourcentage. La situation demeure préoccupante, mais la dynamique est favorable. Le taux de chômage a aussi fortement diminué dans des territoires qui étaient en moins grande difficulté, comme à Bastia, en Corse, où le taux a presque été divisé par deux, de 11,3 % à 6,4 %.

La France qui va mieux en termes de chômage présente des visages très divers. Elle est loin de se résumer aux métropoles souvent citées, qui ont leurs difficultés et qui « aspirent » les demandeurs d'emploi des régions qui peinent à se développer. Le meilleur exemple est sans doute Montpellier, qui figure parmi les 30 zones d'emploi où le chômage est le plus élevé (il atteint encore près de 10 % fin 2021). La métropole draine vers elle nombre de jeunes en quête d'emploi. Le niveau du chômage est un solde entre une offre et une demande d'emploi. Les territoires les plus marqués par le chômage sont ceux où les créations de poste de travail sont insuffisantes par rapport aux besoins de la population.

Les différences de taille des zones d'emploi rendent également difficiles les comparaisons. Une partie des territoires éloignés des grandes villes se portent bien, portés par un dynamisme économique spécifique, comme c'est le cas en Vendée, par exemple. Mais ces zones restent souvent de très petite taille. La zone d'emploi des Herbiers sert à illustrer de reportages sur le sujet, mais ne représente que 0,1 % de l'emploi en France.

Pour y voir plus clair, il faudrait disposer de données détaillées par quartier pour les grandes villes. Les plus en difficulté souffrent d'une reprise de l'activité qui reste trop faible pour avoir un impact déterminant – pour l'heure –, mais aussi des faibles qualifications des habitants, qui ne leur permettent pas d'accéder à une partie des emplois créés, notamment dans les nouveaux secteurs de l'économie.

Le chômage diminue et l'effet est net dans la plupart des zones d'emploi. Il n'en demeure pas moins que, notamment parce qu'elle est masquée dans des ensembles plus importants, la France fortement marquée par les difficultés du chômage est loin d'avoir disparu. Les commentaires trop optimistes et leur amplification médiatique peuvent susciter bien des interrogations chez les habitants de ces territoires. Reste à espérer que la tendance dure et se diffuse enfin plus largement sur l'ensemble du pays.

Évolution du chômage par zone d'emploi

Région	4 ^e trimestre 2015 en %	4 ^e trimestre 2021 en %	Variation en points
Les dix zones d'emploi où le chômage a le plus diminué			
Boulogne-sur-Mer	13,8	8,1	- 5,7
Lens	15,6	10,2	- 5,4
Calais	16,8	11,6	- 5,2
Propriano	11,9	6,8	- 5,1
Porto-Vecchio	12,8	7,7	- 5,1
Bastia	11,3	6,4	- 4,9
Sète	15,6	10,8	- 4,8
Ghisonaccia	11,8	7,1	- 4,7
Lorient	11,1	6,4	- 4,7
Remiremont	10,8	6,3	- 4,5

Photo : Sète / CC BY-SA Christian Ferrer, Wikimedia

Région	4 ^e trimestre 2015 en %	4 ^e trimestre 2021 en %	Variation en points
--------	--	--	------------------------

• Emplacement :

Les dix zones d'emploi où le chômage• Adresse de cet article : <https://www.m.inegalites.fr/Chomage-quels-territoires-profitent-le-plus-de-la-reprise>**à le moins diminué**

Versailles-Saint-Quentin	Île-de-France	6,1	5,4	- 0,7
Rambouillet	Île-de-France	5,5	4,7	- 0,8
Saclay	Île-de-France	6,8	6,0	- 0,8
Melun	Île-de-France	8,5	7,7	- 0,8
Fontainebleau-Nemours	Île-de-France	8,2	7,2	- 1,0
Provins	Île-de-France	8,9	7,9	- 1,0
Seine-Yvelinoise	Île-de-France	8,6	7,4	- 1,2
Étampes	Île-de-France	6,6	5,3	- 1,3
Saint-Louis	Grand-Est	7,7	6,4	- 1,3
Marne-la-Vallée	Île-de-France	7,8	6,4	- 1,4